

## Pourquoi-Comment

### Pourquoi la pêche a-t-elle été fermée mercredi ?

La campagne de pêche à la coquille Saint-Jacques a ouvert, jeudi 1<sup>er</sup> octobre. Les lots mis en vente ont eu du mal à trouver preneur et du mal à trouver un prix supérieur au prix de retrait, soit 2,36 €. « **Des lots de coquilles Saint-Jacques ont été retirés de la vente** », indique Paul François, président du comité local des pêches de Port-en-Bessin. Mercredi 7, les pêcheurs ne sont pas sortis. Ils ont repris la pêche juste pour la journée de jeudi.

### Comment s'est passée la vente d'hier ?

Une trentaine de tonnes a été débarquée sous les criées de Port-en-Bessin et Grandcamp-Maisy. Le prix s'est établi entre 2,70 € et 2,80 €. Certains jolis lots de grosses coquilles ont atteint 3,80 €. « **La journée de fermeture a soulagé le marché** », note Paul François. Et il n'y a pas eu de retrait.

### Comment se déroule la suite de la campagne ?



Beaucoup de bateaux sont repartis au poisson. Ceux qui restent à la coquille ne pêcheront pas lundi. Ils ne reprendront la mer que mardi jusqu'à jeudi soir. « **C'est une décision qui a été prise par les trois comités des pêches et les trois organisations de producteurs de Normandie et du Nord** », souligne Paul François.

### Que sont devenus les lots retirés de la vente ?

Il n'y a pas eu de coquilles Saint-Jacques détruites. Une petite partie a été congelée. L'autre a été mise en noix et vendues comme telle.

Philippe SIMON.

## Patrick Baz : « Dans la vie des gens »

Patrick Baz est l'un des photographes présents aujourd'hui au Salon du livre du Prix Bayeux des correspondants de guerre.

### Témoignage

**Patrick Baz**, né au Liban, photo reporter à l'AFP, auteur du livre « Don't take my picture », consacré à l'Irak.



« Je suis allé en Irak depuis 1998. J'y étais juste avant, pendant et après l'invasion de 2003. « Don't take my picture » (1) est mon premier livre. Il rassemble des photos prises entre 2003 et 2008 avec des extraits de mon livre de bord.

« L'Irak, c'était ma première expérience embarquée avec l'armée américaine. J'étais affecté à une unité pendant quinze à vingt jours. Je n'avais jamais partagé la vie des troupes d'occupation. On voit les soldats donner des coups dans les portes des maisons. On entre dans la vie des gens. C'était perturbant pour eux, c'était perturbant pour moi. Je suis voyeur. J'ai réagi en écrivant mon livre de bord.

« L'écriture a servi comme une thérapie dans la solitude de la zone hostile dans laquelle je me trouvais. Je n'avais personne à qui parler. Je n'avais rien à dire et à partager avec les soldats américains.

« Je n'ai pas choisi les extraits de

textes qui sont publiés. C'est déjà dur de choisir des photos... Je m'y suis habitué, mais choisir des textes personnels... C'est une journaliste et mon éditrice qui ont plongé dedans et qui ont fait les choix. »

Propos recueillis par  
Philippe SIMON.

Aujourd'hui, Salon du livre et forum média du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, à partir de 10 h 30 jusqu'à 17 h 30. Expositions dans plusieurs sites. Site Internet : « [www.prixbayeux.org](http://www.prixbayeux.org) ». « Don't take my picture », (Ne prends pas ma photo), par Patrick Baz, Éditions Tamyra, 184 p, à commander sur le site Internet « [tamyra.com](http://tamyra.com) ».

**SPORT**  
MENCE ICI



0€\*

\* d'une paire de chaussures neuves à partir de 60 € et plus.

(61) FLERS  
rue Domfront

(14) LISIEUX  
route Paris